

## **Les Verts genevois veulent arracher la Praille à Mark Muller**

**Elections** Candidate au Conseil d'Etat, l'écologiste Michèle Künzler revendique l'Aménagement

*Michèle Künzler: «Le domaine de l'Aménagement m'intéresse depuis plus de vingt ans.» carouge, 25 septembre 2009*

### **Cynthia Gani**

Son nom n'a pas été prononcé, mais il se trouvait malgré lui au cœur de la conférence de presse des Verts genevois. A trois semaines des élections cantonales, le camp écologiste s'en prend avec virulence à Mark Muller, ministre libéral des Constructions. Sur la devise «sortons le projet Praille-Acacias-Vernets de l'enlisement», la députée Michèle Künzler, candidate au Conseil d'Etat, est passée à l'offensive sur le thème, ne cachant plus son ambition: si elle est élue, elle revendiquera l'Aménagement du territoire. «C'est un domaine qui m'intéresse depuis plus de vingt ans», argumente-t-elle.

### **«Ni direction ni confiance»**

Campagne électorale oblige, logement et aménagement sont devenus un terrain d'affrontement de choix. Et le projet Praille-Acacias-Vernets (PAV) en premier lieu: déjà attaqué par un référendum en Ville de Genève, il est désormais critiqué par les Verts, qui ont bien l'intention de prendre la main sur le dossier. Pour cela, ils ne reculent devant aucune méthode: à les entendre, le futur quartier, qui s'étendra sur 230hectares au cœur de la ville, est moribond. La mauvaise conduite du projet, (placée sous la responsabilité de Mark Muller, ndlr) en est la cause.

Les Verts, qui comptent un ministre dans la délégation du PAV (David Hiler) et un autre à la tête du Territoire (Robert Cramer), ne s'embarrassent pas pour autant de précautions oratoires. Présidente des Verts, élue au Grand Conseil et candidate à sa réélection, Anne Mahrer multiplie les attaques: «La confiance a disparu, il manque une direction politique, les démissions à la tête du projet se sont succédé, et il n'y a pas de vision d'ensemble. Nous sommes inquiets de constater l'absence de débat public, le manque de communication avec la population. En clair, la gestion de ce projet manque de transparence. Nous refusons de rester inactifs devant son enlisement, car il représente une formidable opportunité pour Genève.»

### **Une cité sans voitures**

Tout aussi critique, Michèle Künzler estime qu'il est temps de passer de l'urbanisme «directif des années 1960» à l'urbanisme «participatif», comme dans les villes du Nord et en France. «Il faut cesser de faire des tractations en coulisses, et fixer des objectifs en commençant par la base.» Et de citer l'exemple du projet Lyon Confluences, pour lequel une «maison de la concertation et de la participation» a été mise sur pied.

Dans une démonstration enthousiaste, mais qui s'apparente parfois à un inventaire à la Prévert, les Verts donnent leur vision du PAV: «Une nouvelle cité écologique, à haute qualité environnementale. Nous visons la société à 2000 watts, le quartier devrait être fermé aux voitures», explique Emilie Flamand, cheffe de groupe au Grand Conseil et candidate à sa réélection. Sauf que les Verts sont aussi favorables au maintien des emplois actuels sur le site, liés à l'artisanat. Et sans voiture, cela paraît difficile. L'élue estime aussi que la route des Jeunes, semi-autoroute, devrait se muer en «boulevard urbain» faisant la part belle à la mobilité douce. Une proposition qui semble toutefois peu compatible avec l'accès à l'autoroute qui la prolonge.

Autre priorité: redonner une place à la culture et une autre à la nature «dans ce quartier gris où on ne voit pas un brin d'herbe», selon Michèle Künzler. Dans ce contexte, les tours chères à Mark Muller ne sont pas adéquates: «Elles sont coûteuses et pas économes en énergie.»

### **Mark Muller sur les dents**

Affaibli par son maigre bilan en matière de constructions, le sortant Mark Muller, qui tente de rempiler, est sur la défensive. A peine la conférence de presse était-elle finie que les médias recevaient de sa part, et sans l'avoir demandé, une liste de 6 pages intitulée «Communication-concertation-dialogue». Un autre inventaire à la Prévert, dans lequel sont énumérées des conférences, des fêtes de quartier et autres débats publics.

Le conseiller d'Etat, qui avait dépêché la chargée de communication du PAV à la présentation des écologistes, fustige «cette attaque de mauvaise foi et purement opportuniste en pleine campagne électorale. On peut toujours mieux faire, mais le travail réalisé dans le cadre de ce projet est d'une ampleur sans précédent, tant au niveau de la superficie, que des moyens investis par l'Etat et des efforts de communication.»

Mark Muller en énumère trois: la résolution déposée par le Conseil d'Etat et votée par le Grand Conseil, qui donnait les grandes lignes du PAV: «Fait inédit, cela a permis de mener le débat avant même que la procédure de déclassement des terrains ne soit votée.» Deuxièmement, «les diverses manifestations publiques organisées», et enfin, «la concertation politique: les trois communes concernées sont associées». Le duel entre Verts et libéraux, on le sent, ne fait que commencer.



*eddy mottaz*